

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(14\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 20 décembre 1873](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 20 décembre 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (14)

Collation 4 p. (183r, 184r, 185v, 186r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 20 décembre 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47536>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [20 décembre 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméAu sujet d'une proposition de Tisserant relative à l'exploitation de minerais de fer en Algérie. Godin compare l'exploitation de mines en Algérie à celle des mines récemment découvertes de Longwy, bien plus avantageuse. Il pense que les mines africaines pourraient alimenter des usines du littoral de la Méditerranée malgré la distance des gisements, mais il avertit qu'en plus du minerai de fer, les usines auraient besoin de charbon.

NotesGodin répond à la lettre de Tisserant du 2 décembre 1873 (Cnam FG 17 (2) t).

Mots-clés

[Industrie](#), [Ressources naturelles](#)

Lieux cités

- [Algérie](#)
- [Longwy \(Meurthe-et-Moselle\)](#)
- [Méditerranée \(mer\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 04/02/2024

Versailles 20 x^{te} 73

Cher Monsieur Cissierant,

Je vous dois une réponse au sujet de la communication que vous m'avez faite concernant les minerais de fer d'Algérie. Voici les réflexions qu'elle m'a suggérées :

Il n'est peut-être pas impossible que l'exploitation de ces mines puisse se faire avec succès, mais pourtant cette exploitation ne laisse pas de présenter des difficultés. En effet si l'on examine qu'il existe en France des gisements considérables qui étaient à peine connus il y a quelques

armées tels que ceux de
 Longwy par exemple qui
 présentent sur une épaisseur
 de 4 mètres, un minerai
 riche, d'une facile exploitation,
 et qui pendant un grand
 nombre d'années vont donner
 une minerai à bon marché
 aux usines qu'on construit
 sur les lieux, il est difficile de
 concevoir que des minerais
 exploités en Algérie puissent
 parvenir à des conditions aussi
 avantageuses.

Il semblerait donc que
 l'exploitation de ces minerais
 africains ne pourrait se faire
 que pour des usines situées
 sur le littoral de la Méditer-
 ranée; usines qui auraient
 toujours l'inconvénient d'être

exploitation à grande distance et des transports qu'en seraient la conséquence.

Pour qu'une affaire parue présenter de grandes chances d'avenir en Algérie, il faudrait non-seulement y trouver le minerai de fer, mais aussi le charbon : afin de n'avoir à expédier en Europe qu'une matière première produite. Mais on ne peut compter pour cela sur les bruyères de nous me parler.

Entre-t-il dans l'idée que vous avez conçue de fonder un établissement en France, sur le bord de la Méditerranée pour la transformation des minerais qu'on pourrait exploiter suivant vos prévisions

et alors où cette usine
s'approvisionnerait, elle de
combustible ?

Voilà les réflexions sommaires
que j'ai pu vous faire aujour-
d'hui sur ce sujet ; vous me
trouverez toujours disposé à
examiner cette affaire plus
à fond, ne serait-ce que
dans votre propre intérêt.

Je vous prie d'agréer, cher
Monsieur, l'assurance
de mon dévouement.

Gerard